

que ces cris pourraient prendre fin si nous nous laissions submerger par ce que l'auteur appelle si justement le « don de la Présence » ?

Thierry Berlanda

Introduction à la pensée de Karl Marx

Denis Collin

Seuil, 2018, 256 p., 14 €

Cette introduction à la pensée de Karl Marx répond à deux exigences : d'une part, relire l'œuvre du philosophe allemand à l'aune du contexte politique et philosophique du XIX^e siècle, d'autre part, réfléchir sur ce que peut vouloir dire « être marxiste » au XXI^e siècle. Denis Collin rappelle d'abord la formation juridique du jeune Marx, son intérêt pour la tradition hellénistique, le dialogue avec Hegel ainsi que les débats sur l'antisémitisme présumé de *La Question juive* (1844). Peu à peu, Marx s'éloigne de la philosophie, convaincu de la nécessité d'ancrer son discours dans une pratique révolutionnaire. Ainsi, après son départ en Angleterre, il s'engage dans les combats de son siècle (le mouvement ouvrier, l'Internationale) qui accompagnent et portent les révolutions sociales (1848, 1871...). Denis Collin définit les concepts, examine la pertinence de la critique marxiste de la société et interroge ses réflexions

sur l'histoire et la liberté des individus. Denis Collin soutient l'idée que la pensée de Marx est « travestie, dénaturée, rendue méconnaissable » par le marxisme, même si ce dernier n'est pas homogène. Les marxistes orthodoxes défendent la dialectique, le matérialisme historique et la conquête du pouvoir par les prolétaires. Des hérétiques – parmi lesquels Georges Sorel, la tradition italienne (Gramsci, Della Volpe, Colletti), autrichienne (Bauer, Adler), l'École de Francfort – ou encore les inclassables, notamment Engels, paraissent plus intéressants à l'auteur. Ce dernier conclut : « *Il reste des "élèves de Marx" mais le marxisme est mort.* » Comment alors continuer à défendre le communisme de Marx ? À condition d'accepter une réforme durable aux dépens de la spontanéité révolutionnaire, de renoncer à une théorie marxiste exhaustive et de se concentrer sur les champs économiques et sociaux. On peut alors « *montrer que l'analyse que propose Marx de la dynamique du mode de production capitaliste a été complètement confirmée par l'expérience* » des crises du XXI^e siècle.

Margaux Cassan